Appris à Miami:

Des 3 millions Cubains dispersés, 1 million sont à Miami. Les Cubains de Miami sont extrêmement conscients de leur identité comme Cubains. Ils ont ~~aussi~~ resistés à l'intégration que les Chinois ou les autochtones chez nous. ~~Ils sentent~~ Miami ~~comme~~ domicile temporaire.

Fernando, le mari de Madelin, est venu de Holguin en 1994 pour visiter sa cousine Rosita Sicilia, et il a resté. Il ne parle encore aucun mot ~~de~~ d'anglais. C'est la famille Sicilia qui a arrangé la fuite réussite de Madelin ~~à travers de~~ la frontiére Québec-New York en 1996, ~~à la~~ coûte de $1500 (US).

Paloma, la fille de Rosita, est devenu un des meilleurs amies de Madelin. Elle a quitté l'école après le neuvième niveau, pour devenir artiste. Elle a maintenant 21 ans. Elle apporte un tatoo sur son dos qui dit "guèrrière de tristesse" en chinois. Son pére est un missionaire Brazilien qui a rencontré sa mère à Miami. Mais elle a connu son pére seulement pendant les quatre premiers années de sa vie, quand elle était avec lui ~~en~~ Nigeria. Elle ~~tient~~ toujours un passeport Brazilien, mais elle connait aucun mot de portugais. Elle parle parfaitement l'espagnol cubain, et elle s'identifie complêtement comme Cubain. Sa rêve c'est d'aider Fernando et Madelin à re-créer à Miami La Gubia, le studio qu'ils ont établis à Holguin ou les artistes ont pu fabriquer leur propre papier, puis imprimer leur dessins sur leur propre presse. Elle a l'intention de visiter Holguin en novembre ~~sur~~ son passeport Brazilien, et de rester chez Magalys, avec qui elle est en contact regulier télèphonique depuis qu'elle a fait la connaissance de Fernando et Madelin.

Il y a une autre femme à Miami en relation intime avec Madelin. C'est Rosario Garrido, psychologue. Elle a quitté Cuba en bateau à l'age de 12 ans, en 1961, habillée comme une soeur réligieuse. Madelin est un train de peindre un tableau inspiré par ce départ traumatique. Sous l'hypnose avec Rosario, Madelin a appris comment ses peintures révelent une recherche d'identité continuelle, inspirée par le fait que comme enfant elle ~~est~~ abandonée par sa mère qui avait 15 ans. La présence constant des branches, des feuilles et des racines d'un arbre dans ses dessins sont des métaphors pour l'espoir et l'épannouisement, et viennent du fait que sa grand-mère a implanté un arbre de cerise dans son jardin le jour de la naissance de Madelin.

L'amitié de Madelin et Magalys a commencé a l'école d'art à Holguin, quand elle ont fait la découvert ensemble de Freda Kahlo, l'artiste mexicaine dont les auto-portraits comme femme ~~en~~ angoissé ont devenus les sources d'inspiration principaux de leur propres dessins, basés sur leur sens d'~~abonnement~~. Magalys était aussi le seul enfant d'une fille de 15 ans, et elle était aussi enlevée par sa grand-mère, comme Madelin. Aujourd'hui les deux artistes souffrent de leur séparation géographique, et elles rèvent à une

ré-unification à Montréal, la dernière place ou elles se voyaient en 1996, et une des seules places qu'elles peuvent visiter sans perdre le droit de retourner chez elles. Madelin a un autre raison de venir à Montréal aussitot qu'elle peut financer le voyage. C'est que maintenant qu'elle a obtenu le status comme refugie officielle, elle doit sortir des Etats-Unis pour soumettre son application à un consulat américain pour un status comme immigrant.

Paloma peut aider Magalys et Madeleine à construire les ponts de communication à travers leur oeuvres et leur techniques, mais c'est Vera Heller qui a la chance d'être la conduite des ré-unifications personnels, içi à Montréal. On peut la voir et à Holguin et à Miami faisant les arrangements.

Ca peut bien aider l'établissement visuelle du contrast entre le context culturel des 3 artistes si on fait le tournage aprés la première neige à Montréal en novembre--Vera voyageant à son atélier d'art thérapeutique, habillée en costume d'hiver, suivi par ses visites à Miami et à Holguin sous le soleil tropique.

Le fait de commencer le tournage après la première neige à Montréal en novembre pourrait aider à établir le contraste visuel entre les différents contextes culturels et climatiques dans lesquels vivent les 3 artistes ; Vera ----

Martin Duckworth
29 mars, 1999

ré-unification à Montréal, la dernière place ou elles se ~~voyaient~~ en 1996, et une des seules places qu'elles peuvent visiter sans perdre le droit de retourner chez elles. Madelin a un autre raison de venir à Montréal aussitot qu'elle peut financer ~~le~~ voyage. C'est que maintenant qu'elle a obtenu le status ~~comme~~ refugiee ~~officielle~~, elle doit sortir des Etats-Unis pour soumettre son application à un consulat américain pour un status ~~comme~~ immigrante.

Paloma peut aider Magalys et Madeleine à construire les ponts de communication à travers leur oeuvres et leur techniques, mais c'est Vera Heller qui a la chance ~~d'être la conduite des ré-unifications personnels~~, içi à Montréal. On peut la voir et à Holguin et à Miami faisánt les arrangements.

~~Ca peut bien aider l'établissement visuelle du contrast entre le context culturel des 3 artistes si on fait le tournage aprés la première neige à Montréal en novembre~~--Vera voyageant à son atélier d'art thérapeutique, habillée en ~~costume~~ d'hiver, ~~suivi par~~ ses visites à Miami et à Holguin sous le soleil tropique.

Le fait de commencer le tournage après la première neige à Montréal en novembre pourrait aider à établir le contraste visuel entre les différents contextes culturels et climatiques dans lesquels vivent les 3 artistes ; Vera ----

Martin Duckworth
29 mars, 1999